

développent-elles. La seule hypothèse plausible que l'on puisse émettre est la suivante : les vaisseaux, canaux, laticifères, ou tissus décomposés autour desquels ces formations se développent, deviennent inutiles et même nuisibles puisqu'ils donnent naissance à divers produits de décomposition. La plante isole donc ces appareils et les exfolie même ensuite.

Nous ne pouvons actuellement expliquer à quelles causes biologiques il faut attribuer l'origine des formations qui viennent de faire l'objet de ce travail (thylles, etc.), nous avons entrepris une série d'expériences dans le but de définir ces causes déterminantes.

A ce propos, M. P. Guérin rappelle qu'il a fréquemment observé la formation de thylles dans les canaux sécréteurs des Diptérocarpées.

M. le Secrétaire général donne connaissance des deux notes suivantes :

Notes lichénologiques ;

PAR M. LE D^r BOULY DE LESDAIN.

VII

Parmelia omphalodes Ach.

PÉROU : Hacienda de Jérez à 80 km. de Cajamarca, versant oriental (Maranon) de la Cordillère centrale, 2 700-3 000 m. Leg. *Abbé Standaert*, 1906, sur les rochers, en compagnie du *P. saxatilis*. Signalé avec doute par NYLANDER, *Lich. And. Boliv.*, p. 374, « ad saxa altit. 4 000 m. sed male visa, inde non certa ».

Theloschistes flavicans var. nov. *aspera* B. de Lesd.

PÉROU : Cajamarca, département de Cajamarca, Cordillère centrale entre 2 700 et 3 000 m. Leg. *Abbé Standaert*, 1906.

Plante robuste, jaune orange, formant des touffes de 30 à 40 cm. de long.

Diffère du type par son thalle rugueux sur lequel on observe des petits tubercules qui portent presque toujours une ou plusieurs petites lanières spiniformes, rarement simples, fréquemment plus ou moins ramifiées au sommet, parfois dilatées et comprimées à la base. Elles offrent alors assez d'analogie, quand elles sont simples, avec les aiguillons des Rosacées. L'extrémité de certains rameaux est plusieurs fois divisée et porte en même temps des fibrilles.

Placodium obliterans Nyl., in *Flora*, 1874, p. 7.

Ecosse : Caithness, sur des schistes, stérile. Leg. *R. David Lillie*.
Nouveau pour l'Angleterre.

Rinodina crustulata Arn., in *Flora*; *Rinodina controversa* f. *crustulata* Massal., *Sched. crit.*, p. 161; Flagey, *Lich. Alger.* N° 98; Zahlbruckner, *Krypt. exsicc.* N° 1250.

HÉRAULT : Laurens, sur calcaire jurassique. Leg. *A. de Crozals*, 1906.

Thalle brun noirâtre, aréolé-brisé. Apothécies petites, à marge épaisse, persistante, roux pâle, à disque brun noir, légèrement convexe à la fin. Epithécium brun, thécium et hypothécium incolores, paraphyses libres, faiblement articulées, capitées, à tête brune. Spores brunies à la fin, 4-septées, resserrées ou non à la cloison, longues de 13-17 sur 6-8 μ .

Lecanora conizæa var. *CONIZELLA*. *Lecanora conizella* Nyl., in *Flora* 1875, p. 104.

HÉRAULT : Roquehaute sur *Quercus Ilex*. Leg. *A. de Crozals*, 1907.

Thalle jaunâtre, granulé-verruqueux. Apothécies petites, nombreuses, roux-pâle, à marge jaunâtre, granulée, d'abord planes puis légèrement convexes à la fin. Epith. jaunâtre, thec. et hypoth. incolores, paraphyses cohérentes, grêles, simples. Thèques claviformes, spores 8-nées, longues de 9-12 sur 6-7 μ . Gélat. hym. I + bleu.

L'exemplaire de Roquehaute est bien semblable à l'échantillon type recueilli par LAMY sur les troncs de Méléze dans la forêt de Bort. Dans ce dernier, l'épith. est jaunâtre, les spores longues de 9-12 sur 6-6,5 μ , et la gélatine hyméniale bleuit sous l'influence de l'iode.

Les différences qui séparent ce Lichen du *L. conizæa*, me paraissent par trop faibles pour l'admettre au rang d'espèce.

Lecanora plumbea Ravaud, in *Guide du Botaniste dans le Dauphiné*, 5^e et 6^e excursions, p. 21, 2^e édition, Grenoble (sans date).

L'auteur en donne la description suivante : « Crusta tenuissima, effusa, nigro-cinerascente, apotheciis distantibus, nunc mediocribus, nunc satis amplis, sessilibus, elevatis, margine thallode crasso, irregulari, flexuoso, disco concavo aut plano, utrinque plumbeis. »

Sur l'étiquette de l'échantillon de l'herbier RAVAUD, actuellement en ma possession, se trouvent les indications suivantes : « *Lecanora plumbea* Mihi (Lecanore couleur de plomb) ad *L. parellam* accedit, sed ecrustulosa scutulis raris, distantibus, disco plumbeo, Rochers calcaires sur le sentier du Combové en allant à la Moucherolle, octob. 1861, Grand Playe.

« Obs. M. *L. Dufour* à qui j'ai communiqué cette espèce m'a répondu qu'elle devait être soumise à un nouvel examen. Je lui ai donné le nom de *L. plumbea*, à cause de la couleur plombée livide de ses scutelles; tout en se rapprochant du *L. parella*, elle en est très distincte. »

De l'analyse de cette espèce, il résulte que c'est tout simplement une variété de l'*Aspicilia calcarea* qu'on peut appeler *ecrustacea*. Epith. légèrement jaunâtre, thec. et hypoth. incolores, paraphyses grêles, flexueuses, cohérentes. Spores globuleuses, longues de 24-27 sur 20-21 μ .

Ce que RAVAUD décrit comme thalle, n'appartient pas à ce Lichen : c'est simplement une coloration cendré-noirâtre du calcaire qui le supporte.

***Aspicilia (Hymenelia) Laurensii* B. de Lesd. nov. sp.**

HÉRAULT : Laurens, sur calcaire. Leg. *A. de Crozals*, 1906.

Crusta endolithica, extus macula cinerascens indicata. Apothecia minuta, circa 0,4-5 millim. lata, omnino immersa, subrotunda, vel varie deformia, disco atro, plano, pruina alba suffuso, margine persistente farinoso-alba. Epith. olivaceum, thec. et hypoth. incolorata, paraphyses coherentes, graciles, articulatae. Asci clavati, sporae 8-nae. globoso-ellipsoideae 24-30 μ long., 18-24 crass. Gelat. hym. I caeruleo.

***Lecidea straminea* Nyl.**

PÉROU : Hacienda de Jérez, à 80 km. de Cajamarca.

Echantillon bien semblable à ceux des Pyrénées. Epith. bleu noirâtre, thec. et hypoth. incolores, paraphyses grêles, peu cohérentes, faiblement articulées au sommet. Thèques claviformes, ventrues, spores longues de 11-12 sur 6-6,5 μ . Gélat. hym. I + bleu.

Ce Lichen n'avait, je crois, été signalé jusqu'à présent que dans les Pyrénées.

***Lecidea straminea* Nyl. var. nov. minor B. de Lesd.**

HÉRAULT : Laurens, sur calcaire. Leg. *A. de Crozals*, 1907.

Le thalle diffère de celui du type par des aréoles plus petites, et le plus souvent dispersées; hypothalle noir, très mince, plus ou moins condensé autour des squames. K + légèrement jaune.

Epith. vert émeraude, thec. et hypoth. incolores, paraphyses grêles, cohérentes, légèrement renflées au sommet. Spores longues de 9-12 sur 4-6 μ . Gélat. hym. I + bleu.

***Lecidea instratula* Nyl., in *Flora* 1878, p. 242.**

ÉCOSSE : Caithness, Camster Cairns. Rochers granitiques. Leg. *R. David Lillie*, 1906.

Thalle gris noirâtre, mince, lisse, formé d'aréoles très petites, planes, à hypothalle noir. K-C- KC-. Apothécies très petites, noires, innées et immarginées. Epith. vert noirâtre, thec. et hypoth. incolores, paraphyses distinctes, très cohérentes. Thèques ventrues, spores longues de 9-12 sur 4-5 μ .

Les exemplaires types, recueillis à la Bourboule par LAMY, ont des aréoles plus grandes et un thalle plus épais et plus nettement aréolé.

Ce Lichen est nouveau pour l'Angleterre.

***Catillaria globulosa* Th. Fr. var. ERUMPENS; *Lecidea globulosa* f. *erumpens* Hedl., *Lecanora*, *Lecidea* und *Micarea*, p. 66.**

GARD : Trèves, sur le bois nu d'un Pin. Leg. *F. Marc*, 1904.

Apothécies noires, petites, naissant entre les fibres du bois, et le plus souvent, au début, allongées dans leur direction.

Bientôt émergées, elles restent longtemps planes, à marge peu visible, pour devenir légèrement convexes à la fin, mais jamais globuleuses comme dans le type. Epith., thec. et hypoth. légèrement fuligineux, paraphyses très cohérentes. Spores droites ou un peu courbes, 1-sept. ou parfois simples, longues de 9-12 sur 4 μ . Gélat. hym. I + bleu sale.

***Catillaria (Biatorina) algerica* B. de Lesd, nov. sp.**

ALGÉRIE : Plateau de Murdjajo, près Oran, alt. 500 m., sur *Pinus halepensis*. Leg. A. de Crozals, 1907.

Crusta tenuis, granulosa, cinereo-virens. Apothecia atropurpurea, minuta, adnata, plana, margine tenui, prominulo, integro, demum convexa, margine subpersistente. Epith. fuscum, thec. et hypoth. incolorata, paraphyses liberæ, graciles, articulatae, apice fuscescentes. Asci clavati, sporæ 8-12-16-næ, ellipsoideæ, minutæ, utrinque obtusissimæ, simplices vel 1-sept., 6-8 μ . long., 3-3,5 lat. Gelat. hym. I + cærulescit.

Cette espèce est très voisine du *Catillaria Neuschildii* Th. Fr. dont elle n'est peut-être qu'une simple variété.

***Buellia badia* Krb.**

BELGIQUE : Curforg, sur rochers schisteux. Leg. Pictquin, 1891.

Parasite sur le thalle du *Lecidea neglecta*. Spores brunes, 1-sept., longues de 15-17 sur 7-9 μ . N'avait pas encore été, je crois, signalé sur ce substratum.

***Melaspilea proximella* Nyl., in Norrl. Torn, p. 342.**

AVEYRON : Nant, bords du Durzon, sur l'écorce d'un Genévrier. Leg. F. Marc, 1904.

Thalle presque nul. Apothécies très petites, noires, arrondies, à marge légèrement proéminente. Epith. olivâtre, thec. incol., hypoth. olivâtre, paraphyses grêles, simples, peu distinctes. Thèques piriformes épaissies au sommet, spores 8-nées, incolores, légèrement brunies à la fin, ovoïdes, 1-sept., longues de 19-21 sur 9-10 μ . Gélat. hym. I + jaunâtre.

Cette espèce n'avait jusqu'à présent été signalée en France que dans le Jura où FLAGEY (*Flore des Lich. de Franche-Comté*, 2^e partie, 2^e fascicule, p. 536) l'indique sur les Pins des tourbières de l'arrondissement de Pontarlier et dans les environs de Verrières.

***Arthonia Crozalsiana* B. de Lesd. nov. sp.**

ALGÉRIE : Plateau de Murdjajo, alt. 500 m., près Oran, sur *Pinus halepensis*. Leg. A. de Crozals, 1907.

Crusta alba, crassiuscula, maculæformis. Apothecia nigra, innata, planiuscula orbiculari-angulosa, interdum elongata, lirellæformia. Asci ventricosos-clavati, sporæ 8-næ, oblongæ, vel elongato-ovoideæ, persistenter hyalinæ, 5-6-sept. loculis æqualibus, septulis longitudinalibus semel divisæ, 18-24 μ long., 9-12 lat.

Gelat. hym levissime sordide cærulescit, citoque vinose rubet.

***Thelidium melaspeireum*. *Verrucaria melaspeirea* Nyl. in herb.**

Flagey et in *Lich. des environs de Paris*, p. 122 (in notula); Flagey, *Lich. Alger.*, N° 392, et in *Catal. des Lich. de l'Algérie*, p. 121.

C'est à tort que FLAGEY donne à ce Lichen des spores simples; j'ai examiné celles des deux échantillons que renferme son herbier, et elles sont bien 3-septées, avec parfois une cloison oblique, comme l'indique NYLANDER.

Sagedia cryptarum B. de Lesd. nov. sp. (non *Verrucaria cryptarum* Garov.. *Tentamen Disposit. Method. Lich. in Longabardia*, Sectio III, p. 5).

HÉRAULT : Roquehaute, et Agde dans les excavations des roches volcaniques, en société de l'*Arthonia lobata*. Leg. A. de Crozals, 1907.

Crusta chrysogonimica, rimoso-areolata, determinata, murina, circa 0,5 mm. lata, maculas irregulares minoresque formans, areolis minutissimis, polygonis, planis, contiguisque, hypothallo atro limbatis. Apothecia minutissima, punctiformia, thallo tota immersa apiceque tantum prominula, atra; in areolis plura. Paraphyses numerosæ, cohærentes apice basique fuscescentes. Asci clavati, sporæ 8-næ., fusiformes, 5, interdum 6-sept., 18-32 μ long., 3-4 lat. Spermatia recta 6-8 μ long., 2 lat. Gelat. hym. I + vinose rubet.

Le *Cladonia gracilior* Nyl. indiqué dans le n° 3 de mes *Notes lichénologiques*, et le *Ramalina intermedia* Nyl. de mes *Lichens des environs d'Hyères*, sont à supprimer.

Sur une variété nouvelle de l'*Echinophora spinosa* L.;

PAR M. L. COURCHET.

Dans un travail sur l'*Echinophora spinosa* L., présenté comme thèse de Doctorat en pharmacie devant l'École supérieure de Pharmacie de Montpellier, M. A PÉCOUT décrit une forme intéressante de cette plante non signalée encore, et assez différente du type pour qu'on soit tenté, à première vue, de la considérer comme en étant spécifiquement différente. L'existence de plusieurs formes de passage ne permet pas cette distinction.

M. PÉCOUT est donc amené à admettre, dans cette espèce, deux variétés correspondant aux deux formes les plus distinctes l'une de l'autre : la var. α . répondant au type, et la var. β . *angustifolia*.

1. PÉCOUT (A.). — Étude botanique et chimique de l'*Echinophora spinosa* L., et de ses variations morphologiques (janvier 1907).